

Voilà donc une autre occasion pour le parti conservateur de mettre en pratique ce qu'il a prêché il y a des mois et de s'assurer que les syndicats sont représentés dans le projet de loi sur l'équité en matière d'emploi, le projet de loi C-62.

À quoi sert de tenir des audiences publiques et séances de consultation si en définitive, le gouvernement ne tient aucun compte des avis exprimés? Pourquoi dépenser de l'argent et gaspiller le temps des députés et du personnel de notre Chambre, si nous n'avons pas l'intention d'écouter les gens qui témoignent devant les comités parlementaires? Ce qui s'est passé hier dans cette enceinte en est un fort bon exemple, alors que le parti conservateur n'a fait aucun cas des handicapés—plus d'une centaine—qui sont venus hier sur la Colline au prix d'énormes sacrifices, notamment financiers, car ils jugeaient que le gouvernement conservateur n'avait pas écouté leurs doléances jusque-là. Aux nouvelles nationales d'hier soir, Beryl Potter a déclaré qu'elle était une partisane du premier ministre (M. Mulroney). Elle a expliqué qu'elle avait travaillé pour lui et qu'elle était de tendance conservatrice, mais qu'elle n'avait jamais été aussi déçue qu'hier, face à l'indifférence du gouvernement conservateur. Elle n'est pas l'une de mes électrices, bien qu'elle soit une amie, mais je peux vous dire, monsieur le Président, que si je traitais mes électeurs de cette façon, je ne mériterais pas d'être réélu à la Chambre.

M. McDermid: Voyons!

M. Nystrom: Nous avons maintenant droit à des plaintes de membres du parti conservateur qui trahissent leurs propres partisans et amis. Une fois de plus, ils se mettent à rire de certains des gens qui sont venus ici hier.

M. McDermid: Ce sont des inepties. Nous rions de vous. Vous n'êtes rien de plus qu'un clown.

M. Gauthier: Allez-y, ne les manquez pas!

M. Nystrom: Il existe bien des divergences de vue en politique, mais c'est une autre histoire de rire des handicapés qui sont venus ici hier afin de manifester.

M. Lewis: Nous nous moquons de vous.

M. Nystrom: Encore hier, au cours de la période des questions, un député libéral, le député d'Eglinton-Lawrence (M. de Corneille) a signalé la présence de personnes handicapées à la tribune. Certains de nos vis-à-vis ont commencé à rire et à lancer des remarques, ce que j'ai trouvé tout à fait inadmissible.

M. McDermid: C'est un mensonge.

M. Lewis: C'est en effet un mensonge.

M. Nystrom: Convient-il de me traiter de menteur, monsieur le Président?

M. Lewis: Nous n'avons jamais dit cela.

Équité en matière d'emploi

Le président suppléant (M. Charest): À l'ordre! Selon moi, l'honorable secrétaire parlementaire de la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. McDermid) pourrait peut-être vouloir se rétracter.

M. McDermid: Oui, monsieur le Président, je retire mes paroles. Je tiens à signaler, cependant, qu'aucun député de ce côté-ci n'a ri des handicapés qui se trouvaient ici hier. Il est tout à fait regrettable que le député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) ait lancé cette accusation.

M. Lewis: Monsieur le Président, je désire également retirer mes observations, mais je répète que personne de ce côté-ci n'a jamais ri des difficultés éprouvées par les handicapés.

M. McDermid: C'est très injuste, Lorne.

M. Lewis: Nous nous moquons des observations du député.

Le président suppléant (M. Charest): À l'ordre!

M. Deans: Monsieur le Président, je peux comprendre que les députés veuillent nuancer leurs rétractations.

M. McDermid: C'est de la politique de bas étage.

M. Deans: Cependant, vous savez, monsieur le Président, j'en suis persuadé, que la rétractation doit être absolue et qu'elle ne doit s'accompagner d'aucune nuance ou explication.

M. Lewis: Ce qui a été le cas.

Le président suppléant (M. Charest): À l'ordre! Avant que le député ne reprenne le débat, puis-je signaler à tous les députés qu'il convient de garder à l'esprit l'objet de ces amendements, pour commencer, qui nous permettra peut-être d'éviter des situations de ce genre.

M. McDermid: Mettez de l'ordre dans vos affaires.

M. Nystrom: Si les députés conservateurs ne me croient pas, ils n'ont qu'à téléphoner à Beryl Potter. Peut-être ne riaient-ils pas, mais ils ont certainement manqué de respect envers les handicapés en intervenant et en chahutant au cours de la période des questions hier.

M. McDermid: Un coup bas!

M. Nystrom: Qu'ils continuent à le répéter autant qu'ils voudront, c'est le reflet de leur attitude à ce sujet. Ces gens-là ont dépensé des sommes énormes pour venir ici . . .

Le président suppléant (M. Charest): A l'ordre.

M. McDermid: Ce n'est pas digne de vous.

Le président suppléant (M. Charest): A l'ordre. Le député de Yorkton—Melville (M. Nystrom) sait très bien qu'il s'éloigne du sujet.

M. McDermid: Comme d'habitude.

M. Nystrom: Les ministériels sont contrariés. Je dois avoir touché une corde sensible.